

## Lettre à un ami

Cher compatriote,

Je ne suis pas adhérent, mais je suis tout de même soucieux, comme vous, du devenir de l'Union Valdôtaine.

Le septième Congrès national du Mouvement convoqué pour les 22 et 23 novembre à Saint-Vincent, me procure une inquiétude déjà exprimée en pointillé dans mon « Grain de Sel » de novembre et cette impression se confirme.

Je crains que notre vieux Mouvement autonomiste ne soit rangé au frigo au profit d'un parti usurpateur qui n'osera jamais annoncer sa véritable identité, mais que je vais qualifier, ici, de P.P.R. (Parti Pro Rollandin).

En voici les raisons : En tout premier lieu, vient le fait que ce clan cherche désespérément, depuis plusieurs années, à devenir le pôle unique du monde autonomiste valdôtain et que cette tentative s'est toujours heurtée au caractère tranquille et pluriel de la véritable « Union Valdôtaine ». Cette marche contrariée a agacé le P.P.R. au point de lui donner une image à part du reste du mouvement. D'un côté les Unionistes, de l'autre les pro-Rollandin.

Cette longue période arrive à son terme. Les raisons en sont multiples et se sont accélérées depuis la démission organisée du Président de la Région, Carlo Perrin.

Le précédent Congrès a été fortement marqué par ces tribulations. Le Président Césal a été élu sur la base d'un compromis qui devait lui permettre de faire avancer l'U.V. plurielle dégagée de cette pression et permettre au Mouvement de poursuivre ses efforts en vue de bien défendre notre autonomie. Or, le Président Césal, malgré sa bonne volonté n'a pas su prendre ses distances à l'égard des P.P.R., au contraire, il les a suivis lors du référendum. Il pensait recevoir la récompense de cet abandon, mais son échec lors de l'élection du Conseil Régional lui a prouvé l'inconfort des balancements. Il a démissionné.

A partir de cette nouvelle situation, les P.P.R. sont repartis à la conquête de la position depuis longtemps convoitée. Ils ont repris le contrôle quasi absolu du « Peuple », les éditoriaux du vice-président « lieutenant » et de l'« Intellectuel du parti » se succèdent dans le journal, encadrant un article, par-ci par là, de l'autre vice-président rescapé du dernier congrès qui se démène avec calme et constance tout en se voyant de plus en plus marginalisé.

Mais tout va encore plus vite et d'une façon beaucoup moins démocratique depuis quelques semaines. Les reproches formulés dans mon dernier « grain de sel » sont désormais entrés dans les faits courants. Ils se répètent en vue de la tenue du Congrès, faisant ressortir le vrai visage du P.P.R.

En effet, malgré les intentions revendiquées publiquement ( révision des méthodes, discipline renforcée, une seule ligne politique, refus des courants de pensée) qui donneront un tout autre visage à ce qui restera de l'Union valdôtaine, aucun document préparatoire du Congrès n'a été publié, aucune ligne politique n'a été esquissée, si bien que les adhérents n'ont pu exercer leur « **droit** » et leur « **devoir** » de « **de participer à l'élaboration du programme du Mouvement et de contribuer à la réalisation de ses objectifs.** » comme prévu à l'article 8 des Statuts. **Les statuts ont été violés !**

Et que l'on ne vienne pas nous dire que la démarche est identique aux précédents congrès, car ce serait une esquivance honteuse. En effet, les précédents congrès fonctionnaient ainsi et, déjà, ce n'était pas tout à fait démocratique, mais l'excuse trouvait sa valeur dans le fait que d'un congrès à l'autre, il y avait continuité. Or cette fois, les éditoriaux dont j'ai parlé plus haut, annoncent une rupture, un changement, une révision, et ce programme et cette ligne politique auraient dû figurer sur un document préparatoire, puis étudiés, discutés, voire enrichis, critiqués et amendés par les adhérents réunis dans leur section. Rien de tout cela n'a été possible. Les adhérents ont été tenus à l'écart d'un avènement qui apportera forcément des méthodes d'action et des règles nouvelles dans le fonctionnement de l'appareil.

Poursuivons : Les adhérents dans les sections ont été appelés à désigner leurs délégués au Congrès suivant les règles de désignation habituelles, mais ces délégués arriveront au Congrès sans connaître le véritable ordre du jour et donc sans mandat précis des adhérents. Comment se détermineront-ils ?

Nous ne connaissons pas encore qui présentera le discours d'ouverture, mais nous l'imaginons, tout comme nous ne savons pas qui sera élu président, mais là aussi, cela se devine. Cependant, nous attendons avec espoir, car un congrès de cette vieille « Union Valdôtaine » plurielle, peut, chi lo sà ? corriger une trajectoire qui serait néfaste à notre Vallée.

De toute manière, la validité d'un Congrès préparé dans ces conditions peut à tout instant être soumise à la Justice et il est évident qu'il ne pourra être reconnu comme régulièrement préparé et convoqué et donc annulé.

Frères de l'Union, soyez vigilants, le peuple Valdôtain vous suit et vous soutient !

Bien amicalement.

Parfait JANS

Le novembre 2008